



« Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup... Celui qui veut me suivre doit se charger de sa croix. » Marc 8: 31, 34

Dimanche 25 mars 2018

Prédication du pasteur Serge Jacquemus

Jésus commence la dernière semaine de sa vie terrestre en entrant à Jérusalem comme le Roi promis à Israël par Zacharie 9 :9 : « Dites à la fille de Sion : VOICI QUE TON ROI VIENT A TOI ».

Il a toujours refusé que les foules le couronnent comme Roi mais maintenant, Il l'accepte publiquement tout en sachant l'équivoque terrible qui pèse sur la nature de Sa royauté. Pour les habitants de Jérusalem le jour de gloire est arrivé et ils s'écrient : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » (Mat 21 :9). Et 4 jours après, la même foule vociférera : « Crucifie, crucifie-le ». Le vendredi saint, il sera clair que les gens n'ont pas discerné quelle était la véritable royauté de Jésus, « doux, monté sur un ânon » et pas chef de guerre monté sur un cheval puissant.

Oui, Jésus entre bien à Jérusalem comme le Roi des Juifs mais pas à la façon dont l'espèrent les hommes. Seule la foi pouvait discerner en ce roi humble monté sur un ânon le véritable souverain du Royaume des Cieux. Il y a une façon d'appeler Jésus « Seigneur » qui équivaut à le renier. L'apôtre Pierre en sait quelque chose. Il avait, lui aussi, à Césarée, reçu la révélation que Jésus est le Messie, le Roi de Gloire, et Jésus lui avait dit : « Tu es heureux Simon... » C'était les Rameaux, pour Pierre, le jour de gloire ! Puis l'ambiance a changé : Mc 8 : 30-33 : « Jésus leur recommanda sévèrement de ne dire cela de lui à personne. Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. Il leur disait ces choses ouvertement. Et Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre. Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit: Arrière de moi, Satan! Car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines. » En 2 minutes, il reçoit 3 noms différents, Simon, puis le Rocher sur lequel l'Eglise est construite et enfin : « SATAN ». Voilà où l'a mené l'équivoque sur la nature de la royauté de Jésus, la couronne ne précède pas la croix mais lui succède. Obligatoirement, Satan utilise tous les moyens qu'il faut pour faire descendre l'homme de la Croix afin de lui voler sa couronne : « Ça ne va pas dans ton couple ? Divorce... Ta foi ne te rend pas heureux ? Renonce-s-y... Ton église n'est pas digne de toi ? Quitte-la »

Pierre nous montre qu'on peut passer de la terre au ciel et du ciel aux enfers en quelques minutes. Et ça va continuer : Gloire des Rameaux, reniement, déréliction de la Croix, résurrection et martyr à Rome. C'est la vie ! Quand on prend des briques dans la tête, il faut s'accrocher et ne pas perdre l'espérance. Il suffit d'un sniper qui vise bien pour détruire tous vos espoirs mais Dieu aussi expérimente votre souffrance en Christ. Ps 31 :8 : «Je serai par ta grâce dans l'allégresse et dans la joie; car tu vois ma misère, tu sais les angoisses de mon âme ». Nous ne serons pas détruits malgré les apparences. Vivre cette espérance dans la vie quotidienne du monde, c'est porter sa croix. Suivre Jésus à travers la mort jusqu'à la résurrection et à la Transfiguration.

Jésus demande à Ses disciples : « Qui dites-vous que Je suis ? » Pierre Lui répond : « Tu es le Christ ». Christ est la traduction grecque du mot MESSIE. Le Messie c'est Celui qui a reçu l'onction d'être le Roi des rois. Le vrai Roi qui va redresser tous les torts et les injustices de la terre. Jésus félicite Pierre pour sa réponse comme s'il disait : « Bien vu. Je suis LE Roi, mais pas un roi, pas un roi comme tu l'imagines. Je suis LE ROI SUR LA CROIX. »

Jésus explique alors 2 choses. La 1^{ère}, au verset 31, le concerne et la 2^{ème}, au verset 34, concerne Ses disciples. Marc 8 : 31 et 34 : « Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après...Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »

- I. Marc 8 :31 : LE ROI SUR UNE CROIX. Jésus dit : « Je suis le Roi mais pas comme tu l'imagines : Il faut que le Fils de l'homme souffre. » Jésus parle toujours de Lui-même en disant « le Fils de l'homme ». Ça ne veut pas seulement dire qu'il est humain. C'est un titre hébreu en Daniel 7 : 13-14 : « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » Il s'agit du Messie de Dieu venant sur les nuées des cieux pour restaurer toutes choses dans l'univers. Et c'est ce que Jésus confirme au verset 38 : « Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges. » (Marc 8 :38). C'est une audace folle de la part d'un homme de dire ainsi qu'il est Dieu : « Un jour, je reviendrai sur terre dans la gloire de mon Père avec les saints anges. » Mais, juste avant, Il vient de dire : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté, mis à mort et qu'il soit ressuscité 3 jours après » (V.31). Ça donne le tournis de mettre côte à côte le v. 31 et le v. 38. Dans toute l'histoire du monde personne n'a jamais osé mettre ces 2 idées ensemble. Que Dieu souffre est impensable pour les hommes.

L'idée que le Fils de l'homme, le Messie divin glorieux et céleste puisse souffrir n'a aucun sens puisque c'est Lui qui est censé venir sur terre pour remettre le monde en ordre et faire disparaître le mal et l'injustice. Comment peut-on prétendre une minute détruire le mal et l'injustice en étant mis à mort ? C'est ridicule. C'est impossible. On comprend qu'après avoir entendu ça, Pierre « prenne Jésus à part et se mette à Lui faire des reproches. » Le verbe utilisé pour dire que Pierre « reprend » Jésus est le même qui est utilisé pour dire que Jésus chasse les démons. Pierre condamne violemment Jésus, « il Lui chasse les démons ». Pierre devient dingue, il flippe complètement parce que depuis sa plus tendre enfance on lui a dit que le Messie viendrait détruire le mal et l'injustice en accédant au trône de David.

Jésus dit à Pierre : « Oui, je suis le Messie de Dieu. Je suis le Roi et je vais détruire le mal et l'injustice en montant non pas sur un trône mais sur la croix ». Or, savez-vous ce qu'était la croix à l'époque ? - Le symbole même de la haine, de la damnation et de la torture. N'importe quelle autre forme d'exécution capitale préservait une certaine dignité au condamné à mort. Mais sur la croix vous étiez mis à nu, moqué, insulté par la foule et cloué au bois comme une chauve-souris à la porte d'une grange.

La croix était faite en bois comme les trônes mais c'était absolument le contraire du trône. Jésus dit : « Je ne vais pas sur le trône mais sur la croix. Je ne vais pas à Jérusalem pour vivre mais pour mourir. Non pas pour prendre le pouvoir mais pour le perdre. Non pas pour régner mais pour servir. C'est comme ça que je vais détruire la puissance du mal et retourner toutes choses ». Et en plus de tout ça, Jésus ne dit pas : « Le Fils de l'homme va beaucoup souffrir » mais « Il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup ». « Je dois mourir. Il est absolument nécessaire que je meure. Le monde ne pourra jamais changer et être renouvelé et notre vie ne pourra pas être changée si je ne meure pas ».

Pourquoi est-il absolument nécessaire que Jésus meure ? Il était absolument nécessaire que Jésus meure pour nous pour 3 raisons : une raison personnelle, une raison légale et une raison cosmique.

1°/ Il était absolument nécessaire que Jésus meure pour nous PERSONNELLEMENT.

Nous savons tous que l'amour peut être vrai ou faux. Le faux amour ou l'amour truqué utilise l'autre pour son propre bonheur. C'est l'amour conditionnel qui dure tant qu'il est utile ou gratifiant pour la personne. Il ne prend pas de risque et se retire quand il ne rapporte plus rien. Il n'est pas vulnérable.

L'amour vrai se donne et se dépense pour le bonheur de l'autre parce que sa plus grande joie est la joie de l'autre. L'amour véritable n'a pas pour but d'être heureux mais de rendre l'autre heureux. Il est inconditionnel et se donne à l'autre sans rien attendre en retour. Il se donne tout entier dans une vulnérabilité radicale.

Personne, sur terre, n'est capable de donner un tel amour. Pourtant, nous en avons tous besoin, désespérément besoin. C'est comme l'air ou l'eau. Nous en avons besoin pour vivre. Nous le cherchons dans nos relations. Nous pensons que si nous obtenons l'amour de telle ou telle personne nous serons comblés, nous nous sentirons affirmés. Alors nous nous mettons à aimer la personne en espérant recevoir un tel amour. Cela signifie que notre amour est conditionnel et que nous n'aimons pas la personne pour elle-même mais pour ce qu'elle peut nous apporter. Il y a bien sûr des degrés dans le caractère intéressé de l'amour. Mais il est certain que personne ne peut donner l'amour totalement désintéressé que nous cherchons tous. Nous sommes incapables de le donner et pourtant nous ne pouvons pas ne pas le chercher. Nous avons besoin de quelqu'un qui nous aime inconditionnellement, radicalement, d'une façon totalement désintéressée. Quelqu'un qui nous aime pour nous, pour notre bonheur et pas pour lui ou son propre bonheur. Nous savons que si nous avons un tel amour nous serons confirmés dans notre valeur, reconnus et pleins d'assurance. Si nous ressentons un tel amour, alors nous pourrions nous aussi donner un tel amour. **Mais qui est capable de nous donner un tel amour ?** La réponse c'est : LUI.

Il a quitté le trône de Son Père dans les Cieux, l'amour parfait et éternel de la Trinité. Cet amour inconditionnel, absolu et radical plein de joie et de bénédictions infinies. Il n'avait aucun besoin de nous mais Il nous a créés et nous a rachetés pour une seule raison : Parce qu'Il nous aime. Et pourquoi nous aime-t-Il ? Parce que nous sommes aimables ? Non ! Il nous aime parce qu'Il nous aime. **TU ES AIME absolument, inconditionnellement, totalement, infiniment, sans fin, sans changement ni variation...**

Il veut notre joie plus qu'Il ne veut la sienne. Il n'a pas besoin de nous mais Il nous aime. C'est l'amour parfait. Ce n'est pas dans son intérêt mais Il nous aime. C'est l'amour inconditionnel, total, absolu. Un amour vulnérable. Lorsque vous commencez à le recevoir, lorsque vous commencez à le ressentir, lorsque vous vous mettez à en faire l'expérience, alors vous pouvez vraiment voir votre propre amour renaître, être purifié de ce qui est faux et intéressé. Alors vous avez en vous une sécurité qui vous permet de commencer à donner aux autres un amour d'une telle qualité.

VOILA POURQUOI JESUS DIT : « JE DOIS SOUFFRIR. JE DOIS MOURIR POUR VOUS. Je dois me donner à vous, autrement vous ne saurez jamais à quoi ressemble un tel amour » C'est seulement sur LA CROIX.

Les autres religions parlent de l'Amour de Dieu de façon générale. Seul Jésus Christ prétend nous aimer d'un tel amour. Vulnérable. Aucune religion ne croit que Dieu est devenu vulnérable. Inconditionnel. C'est d'un tel amour dont nous avons besoin. Alors, Jésus dit : « Je dois souffrir et mourir afin que vous puissiez vivre une vie d'amour ».

2°/ Il était absolument nécessaire que Jésus meure pour nous LEGALEMENT.

Je m'explique : Si quelqu'un brise votre lampe, chez vous il y a 2 solutions. Soit vous lui dites : « Tu me dois 50 euros ». Soit vous lui dites : « Je te pardonne », et vous allez acheter une autre pour ne pas rester dans le noir. De toute façon quelqu'un doit payer pour réparer les dommages. Ce qui est vrai de la lampe est vrai de votre bonheur, de votre réputation ou de quoi que ce soit qui vous a été pris. Il y a toujours une dette. La personne vous doit quelque chose. Une injustice a été commise, vous ne pouvez pas l'ignorer.

Il y a 2 solutions : soit vous le faites payer à la personne en lui souhaitant qu'il lui arrive la même chose en vous vengeance vous-même. Le problème avec cette solution c'est qu'on agit de la même manière qu'elle et qu'on s'endurcit. On devient soi-même blessant. C'est problématique. Soit vous décidez de pardonner et de souffrir en payant vous-même. Vous prenez le coût de la chose sur vous. Vous souffrez au lieu de faire souffrir. Voilà ce qu'est le pardon. Le pardon fait souffrir si on a vraiment été maltraité par l'autre. Mais il faut que quelqu'un paye la casse. Soit vous, soit l'autre.

Mais c'est là le paradoxe : c'est seulement si vous payez le prix élevé du pardon, si vous prenez le prix de la dette sur vous avec la souffrance que cela implique, qu'il y a une chance de rétablir la justice. Savez-vous pourquoi ? Parce que si vous allez confronter la personne pour lui montrer le mal qu'elle a fait et l'amener à s'excuser elle ne vous écoutera pas parce qu'il y a de la vengeance dans votre cœur. C'est

seulement en ayant traversé la souffrance et le coût du pardon, en ayant renoncé à la vengeance que vous serez capable éventuellement de faire comprendre les choses à la personne. C'est notre seul espoir.

Alors, si au niveau humain, le pardon et la souffrance qu'il implique est le seul moyen de rectifier les choses, est-il étonnant que le Seigneur dise : « *Le seul moyen que j'ai pour pardonner les péchés de l'humanité c'est de souffrir* » ?

Il dit : « Je dois souffrir. Ou c'est vous qui payez la pénalité du péché ou c'est moi. Il faut que cela soit infligé à quelqu'un : soit à vous soit à moi ». Il ne peut nous délivrer du mal que s'il le prend sur Lui à la croix. C'est ce que nous devons faire à notre petit niveau humain.

3°/ Il était absolument nécessaire que Jésus meure pour nous COSMIQUEMENT.

Jésus devait mourir mais sans se suicider. Il a été victime des autorités religieuses et politiques. Il a subi l'injustice des puissants. S'il appelle Pierre Satan, c'est parce que Pierre raisonne comme les puissants de ce monde. Et Jésus veut vaincre ces puissances humaines et diaboliques. C'est ce que dit Col 2 : 15 : « Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » A la croix, Jésus a vaincu en perdant. Il a régné en servant, Il s'est enrichi en s'appauvrissant. Il a renversé les valeurs de ce monde : le pouvoir, l'argent, la gloire de ce monde ont été dénoncés et détruits. Ces puissances règnent sur l'humanité parce qu'elles ont le pouvoir de tuer, de donner la mort. Mais si vous savez que Jésus Christ est mort et ressuscité des morts, vous n'avez plus peur de la mort et ses puissances n'ont plus de pouvoir sur vous. Si vous appartenez à Jésus et vous savez que le pire qui puisse vous arriver, la mort, a perdu son aiguillon et n'a plus de pouvoir sur vous à cause de ce que Jésus a fait sur la Croix, alors plus rien ne peut vous dominer.

Si Jésus Christ devient la source de votre identité et de votre sécurité vous n'allez plus chercher à vous justifier par le pouvoir, la reconnaissance ou l'argent. La croix a brisé leur emprise sur votre vie.

Oui Jésus Christ devait mourir pour : ⁽³⁾ vaincre la puissance du mal et de la mort sur nous, ⁽²⁾ pour nous donner le pardon et ⁽¹⁾ pour transformer nos vies par son amour. Ce sont les 3 sens de la rédemption : Christ vainqueur du mal, Christ notre substitut dans le pardon et Christ notre exemple par Son Amour. Jésus Christ dit : « Je suis roi mais pas comme tu imagines. Je ne vais pas changer le monde, je ne vais pas sauver et changer ta vie en montant sur un trône mais sur la croix. »

II. Marc 8 : 34 : « Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »

Après avoir dit qu'Il est roi sur la Croix, Jésus dit que pour le suivre il faut aussi la Croix. Qu'est-ce que cela veut dire « qu'il se charge de sa croix » ?

Eh bien, 3 choses :

- avoir une nouvelle identité
- avoir un nouvel agenda
- avoir une nouvelle espérance

1. Avoir une nouvelle identité : « Si quelqu'un veut venir à ma suite qu'il se renie lui-même. Celui qui veut sauver sa vie la perdra et celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera ».

Qu'est-ce que ces paradoxes signifient ? Le mot traduit par « vie » signifie identité, personnalité. Il ne dit pas comme dans les religions orientales : « Celui qui perdra sa vie la perdra » mais « celui qui perdra sa vie la sauvera ». Ce n'est pas l'extinction du moi dans le grand Tout. Jésus ne veut pas qu'on se perde mais qu'on se trouve. Il dit : « Ne construisez pas votre identité en gagnant les choses du monde ». Marc 8 : 36-37 : « Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? Que donnerait un homme en

échange de son âme? » Toutes les cultures disent que si on a ceci ou cela on devient quelqu'un. On a de la valeur, on a une identité. Certains disent : « Tu n'existes pas si tu n'as pas une famille ». D'autres : « Tu n'existes pas si tu n'as pas une carrière, de l'argent... » Jésus dit : « Non ! Même si tu gagnes le monde entier, cela ne te donnera pas une identité ». Si tu construis ton identité en quelque chose ou sur quelqu'un et que cette personne disparaît, tu t'effondres. Jésus ne dit pas qu'on peut construire son identité sur la morale ou la religion car ça aussi ça disparaît. Il ne s'agit pas de gagner une chose bien mais de perdre son moi, son ancienne identité et de la fonder sur Lui et l'Évangile. Ce n'est pas d'abord un acte de la volonté qui peut nous sauver. Il s'agit de voir concrètement l'amour à l'œuvre dans l'Évangile, en Jésus allant à la croix. C'est autre chose que de fonder abstraitement son identité sur Dieu. Il s'agit de regarder Jésus allant à la croix et perdant son identité là pour vous, pour que vous en ayez une. Sur la croix, Jésus a perdu sa relation avec Son Père source de Son identité afin de vous la donner. Il s'est écrié : « Pourquoi m'as-Tu abandonné ? » afin de payer le prix du péché et que nous soyons adoptés par Son Père. C'est l'Amour total.

Si vous voyez le Fils de Dieu faire cela pour vous, si ce n'est pas seulement quelque chose que vous savez intellectuellement mais quelque chose qui remue vos entrailles et vous saisit existentiellement, alors vous commencez à avoir une force, vous commencez à avoir une assurance, vous commencez à avoir le sens de votre propre valeur qui n'est plus basée sur ce que vous faites, ou sur le fait que quelqu'un vous aime, que vous avez de l'argent ou que vous avez perdu du poids. VOUS ETES LIBRE. C'est radical. C'est la Croix. Au plus nous nous débarrassons de ce que nous appelons « nous-même » et le laissons à Jésus, au plus nous devenons véritablement nous-même. Nos véritables personnalités sont toutes en train de nous attendre en Christ.

Au plus je résiste à Jésus en voulant vivre par moi-même, au plus je suis dominé par mon hérité, mon éducation, mon environnement, mes désirs naturels, les paroles et les actes des autres.

Mais quand je me tourne vers le Christ et que je Lui donne ma vie, alors j'acquière une véritable personnalité. C'est en allant à Jésus pour Jésus et non pour soi-même qu'on découvre notre vraie identité. En me perdant à la Croix, je reçois une nouvelle identité.

2. Avoir un nouvel agenda.

Si Pierre est furieux contre Jésus, c'est parce qu'il a son propre agenda de devenir de plus en plus puissant en évitant la Croix et la souffrance. En voyant que Jésus a un autre agenda, il est furieux. Si nous voulons que Jésus ait notre agenda nous voulons que Jésus soit un moyen pour atteindre le but de notre agenda. Nous ne servons plus Jésus, nous nous servons de Lui. Il n'est plus le Roi, c'est vous. Un roi ça commande, ça n'obéit pas. On ne négocie pas avec un roi, on obéit. On ne dit pas : « je t'obéirai si... » Jésus est roi et Il est allé à la Croix pour vous. Vous pouvez Lui faire confiance. Plus que s'Il était sur un trône.

Voyant votre roi sur la Croix, vous Lui dites : « Seigneur, tout ce que tu feras, tout ce que tu diras, je le ferai. Quoi que tu me demandes, je l'accomplirai. Dans le jardin de Gethsémané Tu as dit : *Non pas ma volonté mais la tienne*, maintenant je dis non pas ma volonté mais la tienne ». Comment avoir des disputes avec quelqu'un qui s'est donné à vous avant que vous ne vous soyez donné à Lui ? Quand il dit : « Va à la Croix » il veut dire : « Meurs à l'autodétermination, meurs à l'essai de diriger ta propre vie. Meurs à l'essai de m'utiliser pour ton propre but. »

3. Une nouvelle espérance.

Marc 8 : 37-38 et Marc 9 :1 : « Que donnerait un homme en échange de son âme? Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges. Il leur dit encore: Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance. » Cela signifie que porter notre croix nous mène à la gloire. Jésus dit en somme : « J'ai commencé dans la faiblesse mais un jour, il y aura de nouveaux ciels et une nouvelle terre ». Le Royaume de Dieu commence avec la faiblesse. Il commence avec la repentance. Il commence

avec le lâcher prise, le renoncement à soi, l'abandon à Dieu. Il commence en abandonnant tes droits sur ta propre vie. IL commence en admettant que tu as besoin d'un Sauveur et pas simplement un maître ou un exemple. Tu as besoin de quelqu'un qui te vienne en aide et accomplisse tous tes devoirs, quelqu'un qui paie pour tes péchés. C'est la faiblesse. Jésus dit en somme : « J'ai commencé dans la faiblesse en allant à la Croix et si vous voulez ma bénédiction sur votre vie, vous devez commencer dans la faiblesse ». Le Royaume de Dieu commence avec la faiblesse mais il ne sera pas toujours faible.

Un jour, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre l'amour triomphera définitivement sur la haine. La vie triomphe définitivement sur la mort. Et même dans cette génération, vous allez commencer à voir, petit à petit le royaume de Dieu venir avec puissance dans l'Esprit. C'est la résurrection de Jésus. Ils l'ont tous vu. Puis la Pentecôte... le Saint Esprit descendant sur l'Eglise et la rendant puissante. Oui, dit-il déjà maintenant vous voyez le Royaume de Dieu commencer dans la faiblesse mais dans l'avenir de plus en plus vous verrez Sa Puissance. Ainsi quoi qu'il vous en coûte de me suivre maintenant, c'est une préparation de la Gloire à venir. Ça commence petit et ça devient infini : Marc 14 :55 ; 60-65 : « Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point;... Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et dit: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi? Jésus garda le silence, et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit: Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni? **Jésus répondit: Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.** Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit: Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble? Tous le condamnèrent comme méritant la mort. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant: Devine! Et les serviteurs le reçurent en lui donnant des soufflets. » Alors, renoncez à vous-même et vous trouverez votre véritable identité. Perdez votre vie et vous la trouverez. Mourez à vos ambitions et à vos petites préférences et à tout avec chaque fibre de votre être et vous aurez la vie éternelle. Ne retenez rien. Rien de ce que vous n'avez pas donné ne vous appartiendra jamais.

Suivre Jésus n'est pas facile mais ça vaut le coup. Nous ne pouvons pas imaginer la splendeur où cela nous mène. Les branches d'arbres des Rameaux de l'entrée de Jésus à Jérusalem deviennent des arbres battant des mains lorsque la nouvelle Jérusalem descend du ciel. Non seulement ça, mais cette création qui crie de joie au Retour du Seigneur n'attend qu'une chose : la révélation des fils de Dieu, nous !!!

Des arbres qui battent des mains, ce n'est rien comparé à la gloire qui sera la nôtre. Quand Jésus reviendra nous serons semblables à Lui car nous le verrons tel qu'Il est. Nous serons glorieux comme Lui. C'est pour cela qu'Il nous appelle à Le suivre sur le chemin de la Croix. C'est pour notre bien. Un père qui aime ses enfants les corrige. Jésus veut le meilleur pour nous. Alors, Il nous invite à Le suivre à travers la Croix, vers la résurrection. Parce que nous sommes en guerre et pas seulement contre le terrorisme. Et quand Il paraîtra nous paraîtrons avec Lui dans la Gloire. Là, Il rendra à chacun selon ses œuvres.

En lisant ça, je me suis dit que j'aurai une récompense de L'avoir servi toute ma vie, puis il y a eu ce lieutenant-colonel Arnaud Beltrame qui sans appel de Jésus, sans promesse de résurrection ni de vie éternelle, s'est sacrifié pour les otages. Du coup, je tremble à l'idée de comparaître devant le tribunal de Christ. Mais le tout c'est cette assurance que je serai avec Lui pour l'éternité même si c'est à la dernière place peu importe. Aujourd'hui, fête des rameaux de la 1^{ère} venue, je vous encourage à recevoir l'appel de Jésus à porter la croix. Si ça vient de vous, vous ne pouvez pas. Mais l'appel vient de Lui, donc Il vous donnera la force de mourir par votre baptême et de ressusciter à Son Retour avec la descente de la nouvelle Jérusalem. Alors tous les royaumes de la terre Lui seront soumis. Jésus est le roi du Royaume des cieux. Ce titre de roi sur la croix était écrit en 3 langues. Les 2 premières langues : grec et latin ont servi à annoncer la royauté de Jésus. Lorsque la 3^{ème} langue, l'hébreu servira à l'annoncer, alors le royaume de ce monde passera à Dieu et nous le verrons face à face.

« Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui. » (1Jn2 :28). Rien de ce qui en nous n'est pas mort ne ressuscitera jamais d'entre les morts. Regardez en vous-même et vous verrez la haine, la solitude, le désespoir, la colère, la ruine, la pourriture. Mais regardez à Christ et vous le trouverez Lui et avec Lui toutes choses vous seront données en plus. Le regard autour de nous est un regard opprimé. Le regard en nous est un regard déprimé et le regard vers le haut, vers Christ est un regard sublimé.

PRIONS : Notre Père ! Quel défi ! Nous devons perdre pour trouver. Nous devons mourir pour vivre. Nous devons aller à la Croix pour ressusciter. Nous devons commencer par la faiblesse et tout abandonner pour trouver la vraie puissance. Nous devons ressembler à des fous pour découvrir ta sagesse céleste. C'est à quelque chose d'effrayant que tu nous dis de croire. Rends-nous capables par la puissance de Ton Esprit de le croire et de nous y attacher afin que nous commençons à expérimenter la victoire sur le mal et les choses du monde, la victoire sur leur pouvoir dans nos vies. Oui, que nous puissions commencer à expérimenter l'amour absolu de Ton Fils Jésus Christ qui transforme notre identité. Que nous puissions commencer à nous tourner vers les autres, non seulement nos frères et sœurs en Christ, mais aussi nos voisins, avec cet amour inconditionnel et vulnérable que Tu nous as donné en Ton Fils. C'est en ton Nom que nous prions. Amen.